



présente

La laie

une nouvelle inédite

de

Gaël Octavia

© Gaël Octavia 2017

Quand Jeanne revient à elle, elle est seule. Elle fait quelques pas rapides sur le sentier, espérant apercevoir Paul et Lisa un peu plus loin. Le chemin est sinueux, la visibilité mauvaise. Elle appelle : « Les enfants ! » Pas de réponse.

Comment a-t-elle pu rêver si longtemps, au point de se faire semer ? Et pourquoi les enfants ne l'ont-ils pas attendue, pourquoi n'ont-ils pas regardé en arrière pour constater qu'elle n'avancait plus, pourquoi ne l'ont-ils pas secouée pour la sortir de sa léthargie ? Ils le savent, pourtant, qu'elle rêve.

De la part de Lisa, ce n'est pas étonnant. À treize ans, Lisa est la caricature de l'adolescente en colère contre sa mère. Mais Paul...

« Allô maman, ici la Terre ! » a-t-il coutume de plaisanter lorsqu'elle s'égare dans un rêve éveillé. Et ses yeux lui sourient tendrement.

Paul a dû suggérer qu'ils l'attendent. C'est Lisa qui a dû rétorquer : « Oh, elle nous gonfle ! Elle n'a qu'à suivre ! »

Jeanne prend une longue inspiration, attentive à l'air froid qui pénètre dans ses narines. Ça ne sent pas Paul et Lisa, se surprend-elle à penser. Et ce qu'elle sent l'inquiète.

Ce froissement, dans les fourrés, ce n'était qu'un oiseau, mais le cœur de Jeanne bat la chamade. Que de bruit, pour un si petit oiseau ! Jeanne essaye de décrypter chaque craquement de branche. Elle a peur des sangliers. Ils pullulent dans la région. Son mari s'en moque souvent. Un sanglier ne charge jamais, sauf s'il s'agit d'une laie avec ses marcassins – dans ce cas, c'est de la légitime défense. Le sanglier est un animal pacifique. Elle se répète les paroles de son mari. Son mari. Où est-il, d'ailleurs, en ce moment ? Pourquoi ne les a-t-il pas accompagnés, lui, le randonneur intrépide ? Lui, au moins, l'aurait attendue.

Elle remarque pour la première fois la boue sur ses mains et ses vêtements. A-t-elle pu tomber sans s'en rendre compte ? Elle rêve si profondément, parfois.

Quand les premiers coups de feu retentissent, elle fait un bond. La saison de la chasse a démarré ? Déjà ? Comment ont-ils pu l'oublier ? Son mari a beau être intrépide, il craint par-dessus tout les chasseurs et leurs chiens. Trop d'accidents. « On n'a qu'à mettre des gilets fluo », supplie Paul, qui ne peut se passer de leurs virées au grand air. C'est le seul point sur lequel son mari ne cède jamais.

La lumière décline. Les coups de feu se mêlent aux aboiements et aux cris des chasseurs, dont l'un semble hurler des instructions à l'autre. Elle tend l'oreille. Elle voudrait saisir ce qu'ils se disent, déchiffrer leur stratégie, anticiper leur trajet sur ce flanc de montagne ridiculement étroit. Mais leurs mots lui demeurent incompréhensibles. Les cris semblent se rapprocher. Elle pense à Paul, à Lisa. Ils doivent être beaucoup plus haut, maintenant. Son instinct lui dit qu'ils ne sont pas en danger. Son mari, en revanche... Elle voudrait stopper net cette pensée idiote. Son

mari est le plus rapide, le plus futé, rabâche-t-elle pour elle-même. Pourtant, elle en a la certitude. Son mari est mort.

Soudain, elle les sent. Ils sont tout près. Elle ne les a pas entendus arriver jusqu'à elle. Elle a dû rêver, encore. Quelle bêtise a-t-elle rêvée, cette fois ? Qu'elle était un oiseau ? Un être humain ? Une femme phobique des sangliers ? Son mari et son fils ont toujours traité cette tare avec gentillesse. C'est son charme, disent-ils, en l'appelant « la rêveuse ». Mais aujourd'hui, elle donne raison à sa fille. Rêver, en pleine forêt, c'est ridicule et dangereux.

Les pas se rapprochent. Elle tente de se rassurer. La plupart des humains sont des animaux pacifiques. Peut-être ne s'agit-il que de randonneurs. Mais quand elle les voit, le doute n'est plus permis. L'un d'eux la tient en joue.

Elle qui rêve souvent, n'a jamais rêvé ce moment. Elle n'a rien anticipé et pourtant, elle sait exactement quoi faire. L'instinct, encore. C'est l'instinct qui parle. Charger. En éliminer un, au moins. Charger même si elle doit mourir ensuite. Son sabot gratte la terre. Elle fulmine. Charger. Écouter son instinct. Sauver ses marcassins.

Gaël Octavia - avril 2017



Retrouvez et téléchargez gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin sur :

<http://lartenchemin.weebly.com/>

Suivez l'actualité des artistes de L'Art en chemin sur la page Facebook : « L'Art en chemin »